



CHÂTEAU DE VERSAILLES

## Évocation de quelques peintures réalisées par Nocret pour le château de Saint-Cloud

« Dans l'antichambre\*, tapissée de brocart d'or et d'argent mêlé de damas cramoisi, Nocret, décorateur de [cette pièce], avait encadré les fenêtres d'une lumineuse composition représentant Apollon et les Muses. Au-dessus de la cheminée, chargée de bibelots en porcelaine et de statuettes d'albâtre, il avait peint Vulcain forgeant les armes d'Achille et placé, de droite et de gauche, les portraits de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Pour colorer d'intimité cette pièce, il avait figuré sur un panneau, sous les traits de divinités de l'Olympe, les membres, morts et vivants, de la famille royale : Louis XIV en Apollon couronné de lauriers, Anne d'Autriche en Cybèle, Marie-Thérèse en Junon, le Dauphin en Flambeau de l'amour, Monsieur en Étoile du Matin, Henriette d'Angleterre\*\* et sa mère en Printemps et en Iris\*\*\*, mademoiselle de Montpensier en Diane, les trois filles de Son Altesse Royale en Grâces et feu M. de Valois en joueur de lyre. La présente dame n'était point comprise dans cette allégorie, mais Nocret avait fait d'elle un beau portrait qui voisinait avec les effigies d'Henri IV et de Marie de Médicis, non loin de deux autres toiles mythologiques où l'on voyait *Diane montée sur son char* et *Persée délivrant Andromède*. Ainsi embellie de ses tableaux, de ses grands lustres de cristal, de ses riches tapis « de pied », de ses tabourets, de sa table où étaient rangés toutes sortes de vases et d'urnes, de ses cabinets marquetés d'écaille et d'ivoire, cette antique chambre un peu théâtrale ouvrait sur la chambre plus intime de Madame. Là une nouvelle toile de Nocret paronymait\*\*\*\* singulièrement le maître de céans. Monsieur y paraissait, en effet, travesti en Mars et se venant délasser de la guerre dans les bras de Vénus, d'une Vénus intimidée, découvrant de ses charmes un sein tout rosé de pudique émoi. La Victoire, Cupidon et les Amours débarrassaient le héros de son casque, de ses armes et de ses vêtements, tandis que la Renommée ceignait son front de lauriers. [...] Aux pièces de parade de son appartement, la princesse préférait le cabinet voisin où elle se réfugiait chaque jour pour écrire « des montagnes de lettres » à sa parenté d'Allemagne. [...] Rarement elle pénétrait dans le salon qui faisait suite à son cabinet et terminait l'aile gauche du château ; car, dans ce salon, rien ne la pouvait attirer, Nocret y ayant élevé, sur ordre de son maître, une sorte de temple du souvenir. Le plafond en était couvert d'une vaste allégorie représentant l'Alliance de la France avec l'Angleterre, c'est-à-dire de Monsieur avec la défunte Madame. On y apercevait, dans le plan supérieur, l'assemblée des dieux présidant à cette union des deux pays, figurés, au milieu de la fresque, par deux femmes altières qu'accompagnaient le coq et le léopard emblématiques. L'Hymen, secondé par Junon et Minerve, joignait [*sic*] leurs mains cependant que la Discorde fuyait, échevelée, à l'horizon. »

\* Il s'agit de l'antichambre de l'appartement occupé par la seconde épouse de Monsieur, Élisabeth-Charlotte de Bavière, dite La Palatine.

\*\* Première épouse de Monsieur.

\*\*\* Émile Magne reprend ici l'interprétation de Combes. Cependant, il est plus couramment admis qu'Henriette de France est représentée sur ce tableau en Amphitrite (déesse de la mer), car elle porte des attributs marins (trident, branche de corail et perles).

\*\*\*\* Un *paronyme* est un discours de félicitation.

*Le Château de Saint-Cloud*, Magne, Émile, Paris, Calmann-Lévy, 1932, p. 153-156.

Évocation de quelques peintures réalisées par Nocret pour le château de Saint-Cloud